

QUELQUES ÉLÉMENTS DE RÉFLEXION
SUR LES *SERMONS CONTRE LES JUIFS*
ET LES *JUDAÏSANTS* DE JEAN CHRYSOSTOME

Jean Bouche d'Or, en grec « Chrysostome » (v. 350-407), prêtre d'Antioche puis évêque de Constantinople, est connu notamment pour ses *Sermons contre les juifs et les judaïsants*, au nombre de huit dans l'édition de Montfaucon reproduite dans la *Patrologie grecque*¹. Sorte de modèle du genre, ces sermons prononcés à Antioche entre 386 et 387 poussent en effet l'expression de l'antijudaïsme à un point extrême.

Depuis de nombreuses années, une nouvelle édition, due à Wendy Pradels, Rudolf Brändle et Martin Heimgartner, est en préparation pour la collection des « Sources Chrétiennes ». Il convient ici d'en résumer les principales lignes d'analyse qui, avec les multiples études parues sur le sujet², permettent de mieux replacer les sermons dans leur contexte. La communauté juive à Antioche dans ces années-là était importante et représentait une sorte de concurrence pour les chrétiens, qui étaient eux-mêmes divisés. Certains d'entre eux judaïsaient, c'est-à-dire participaient à diverses pratiques juives (sabbat, jeûne, lavements rituels, culte, fêtes), consultaient des médecins juifs ou allaient à la synagogue pour la valeur sacrée particulière qu'ils lui reconnaissaient, notamment pour y prêter serment.

C'est contre de telles pratiques qu'est dirigé le discours antijuif de Jean Chrysostome. Ce faisant, il s'exprimait avec une véhémence qui, certes, s'exerçait aussi bien contre les païens, les hérétiques et les chrétiens, ou pouvait s'expliquer par les excès de la rhétorique, mais qui a

1. B. DE MONTFAUCON, *Sancti Patris Nostri Johannis Chrysostomi Opera omnia quae exstant*, t. I, Paris, 1718, p. 583-688 ; PG 48, 839-942.

2. Le lecteur trouvera plus opportunément l'abondante bibliographie afférente, ainsi que le développement de certains points, dans l'édition des Sources Chrétiennes.

marqué les esprits. Bouche d'Or semble tout de même avoir eu de meilleures relations avec les juifs à Constantinople, où ils étaient moins nombreux.

Plutôt que d'aborder ces questions à nouveaux frais, il paraît plus opportun ici de montrer en quoi l'édition à venir peut contribuer à renouveler la lecture de ces sermons et d'illustrer en quelques points ce que leur étude peut comporter de difficile ou de sensible aujourd'hui.

L'APPORT D'UNE NOUVELLE ÉDITION

À sa façon, l'édition en préparation pour les « Sources Chrétiennes » peut contribuer à préciser la manière d'aborder, de lire et de comprendre ces sermons hautement polémiques. À différents égards – histoire du texte et édition critique, traduction, analyse globale, étude des références scripturaires à l'aide de la base des citations bibliques chez les Pères *Bibindex* –, elle apporte, de fait, des éléments neufs dont certains modifient la définition même de cette série de sermons.

Redéfinition et datation de la série

En 1999, Wendy Pradels a en effet découvert un manuscrit contenant le deuxième *Discours* dans son intégralité, discours dont on n'avait jusqu'alors qu'un tiers³.

Qui plus est, le texte retrouvé du *Discours* II (PG) a changé la chronologie des *Sermons contre les juifs*⁴. Sur la base de la tradition manuscrite, Wendy Pradels a en effet reconstitué une nouvelle séquence des *Sermons* et a fait passer leur nombre de huit à sept. De fait, on ne trouve jamais dans les manuscrits la série de huit discours telle qu'éditée par Montfaucon ; la séquence la plus fréquente présente les *Discours* I, IV-VIII de l'édition de Montfaucon, soit, dans l'édition des Sources Chrétiennes,

3. W. PRADELS, R. BRÄNDLE, M. HEIMGARTNER, « Das bisher vermisste Textstück in Johannes Chrysostomos, Adversus Iudaeos, Oratio 2 », *Zeitschrift für Antike und Christentum* 5, 2001, p. 23-49.

4. W. PRADELS, R. BRÄNDLE, M. HEIMGARTNER, « The Sequence and Dating of the Series of John Chrysostom's Eight Discourses Adversus Iudaeos in *Zeitschrift für Antike und Christentum* 6, 2002, p. 90-116.